



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

A la même.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

Pour le Portrait de M^{me}. LA SABLONNE.

SON portrait fut-il fait par *Vandeik* ou *Mignard*,
On verrait de ses yeux une faible peinture ;
Car peut-on comparer les prodiges de l'art
Au chef-d'œuvre de la nature ?

A Madame MALHERBE, célèbre actrice.

Vous êtes peu jolie à force d'être belle,
Et vous séduisez moins que vous ne ravissez ;
On ne saurait vous voir et vous entendre assez,
Et votre heureux mari ne peut être infidèle.

A la même.

Je porte votre nom et je m'en glorifie ;
Puisqu'un très-grand Poète autrefois l'a porté,
Et puisqu'il est celui d'une grande beauté,
Et vérité, Madame, il est digne d'envie.

A Monsieur MALHERBE.

Tu sais changer tes traits de cinquante manières,
Fort vite ou lentement parler sur tous les tons,
Et joignant l'art du geste à ces deux rares dons,
Rendre avec vérité les divers caractères.

Le comédien *Malherbe* est de tous les acteurs que j'ai vus tant sur le théâtre de Bruxelles que sur le théâtre de Liège, celui